

J'HABITERAI LA NUIT

DE
OLIVIA DUSCHESNE
MISE EN SCÈNE
ALEXIS FICHET



**PORTRAITS
AVEC PAYSAGE**
CONCEPTION
ROLAND FICHET
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC



J'HABITERAI LA NUIT



**PORTRAITS
AVEC PAYSAGE**

CONCEPTION
ROLAND FICHET

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

-
- 3**
GÉNÉRIQUE CALENDRIER DE PRODUCTION
- 4**
DES ARTISTES DE TROIS CONTINENTS
UNE DIFFUSION DANS TROIS CONTINENTS
- 5**
LA PIÈCE
- 6**
TOUT VOYAGE, TOUT EXIL, MÊME INTIME, MODIFIE LE LIEU OÙ L'ON REVIENT
- 9**
ENTRÉE EN RELATION
- 10**
DÉCHIRÉ MAIS DEBOUT
- 11**
MA PERSONNE-SOURCES ET MOI
- 13**
OLIVIA DUCHESNE AUTEURE
- 14**
ALEXIS FICHET METTEUR EN SCÈNE ACTEUR
- 15**
WAKEU FOGAING ACTEUR
- 16**
MONIQUE LUCAS ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
- 17**
PORTRAITS AVEC PAYSAGE
- 25**
ROLAND FICHET AUTEUR METTEUR EN SCÈNE DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE
- 27**
LE THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

J'HABITERAI LA NUIT



**PORTRAITS
AVEC PAYSAGE**

CONCEPTION
ROLAND FICHET

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

DURÉE : 1H10

AUTEURE OLIVIA DUCHESNE
METTEUR EN SCÈNE, RÉALISATEUR VIDÉO ALEXIS FICHET
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE MONIQUE LUCAS
AVEC WAKEU FOGAING, ALEXIS FICHET
MONTAGE VIDÉO JEAN-STÉPHANE HAVERT
CRÉATION LUMIÈRE LAURENT LANGE
RÉGIE GÉNÉRALE, RÉGIE LUMIÈRE TUGDUAL TRÉMEL
RÉGIE VIDÉO STÉPHANE POUGNAND
RÉGIE SON EVE-ANNE JOALLAND
PRODUCTION THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC
EN COPRODUCTION AVEC THÉÂTRE DE L'ÎLE, NOUMÉA

travail préparatoire sur le texte : 14 au 20 février 2011 à Bafoussam, Cameroun
première période de répétition : 28 février au 12 mars 2011 à La Passerelle scène nationale, de Saint-Brieuc
deuxième période de répétition : 14 au 30 mars 2011 au Théâtre de l'île, Nouméa, Nouvelle-Calédonie
troisième période de répétition : 7 au 13 août 2011 à l'Alliance franco-camerounaise de Dchang, Cameroun
quatrième période de répétition : 1^{er} au 4 octobre 2011 à La Manufacture centre dramatique national de Nancy
cinquième période de répétition : 17 au 25 janvier 2012 à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc

création du 31 mars au 3 avril 2011 au Théâtre de l'île, Nouméa, Nouvelle-Calédonie [6 représentations]
représentations au Festival Jours de théâtre à Conakry, Centre culturel franco-guinéen de Conakry, République de Guinée, les 5 et 7 mai 2011 [2 représentations],
à La manufacture, Centre dramatique national de Nancy, du 6 au 8 octobre 2011 [3 représentations]
à La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc, les 26, 27, 28 janvier 2012 [3 représentations]

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2 / compagnie conventionnée — licence n° 2-1010979
Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

CONTACT

PATRICE RABINE : 06 07 25 92 66 — patrice.rabine@follepensee.com
administrateur de production



DES ARTISTES DE TROIS CONTINENTS UNE DIFFUSION DANS TROIS CONTINENTS

Une auteure calédonienne, un acteur camerounais, un metteur en scène breton : cette réunion souligne notre volonté de passer les frontières, de susciter des rencontres inattendues, des éclats de conscience, des déplacements de pensée.

Le Théâtre de l'île, à Nouméa, Nouvelle-calédonie, a coproduit et accueilli la dernière phase des répétitions et la création.

À l'issue des représentations de Nouméa et de Conakry, l'auteure, Olivia Duchesne, a souhaité retravailler son texte. C'est donc cette nouvelle version, très sensiblement modifiée, où la question de l'impossibilité du retour au pays natal devient centrale, qui a été présentée en octobre 2011 au Théâtre de La Manufacture, centre dramatique national de Nancy, et qui le sera en janvier 2012 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc.

Fin janvier 2012, *J'habiterai la nuit* aura été vu 14 fois sur trois continents : Océanie, Afrique, Europe.

Une tournée 2013 en Afrique est en cours de négociation.



© Eric Dell'Erba

LA PIÈCE

J'habiterai la nuit est le Portrait de Nesta, un Kanak vigile de nuit dans un théâtre de Nouvelle-Calédonie. Après avoir voyagé d'île en île, puis de prison en maison, il garde à nouveau le théâtre des Blancs.

Il y a chez cet homme au vécu sidérant une densité humaine et une placidité qui dépassent l'entendement. Car Nesta est étranger dans son propre clan, dans sa propre famille. L'assassinat de sa mère par son clan, la mère adoptive, le père adoptif alcoolique et violent, sa femme laissée pour morte, la prison... : dans la cage de ses souvenirs, avec en arrière-plan Nouméa et ses tribus, il n'y a que des uppercuts. Par où sortir de cette tragédie qui étreint sa femme et le rend fou ? Par les coulisses du théâtre ? Par la scène ? Par la rencontre avec un autre étranger, voyageur, Ulysse ?

L'écriture d'Olivia Duchesne, tranchante, ciselée, arrache chaque mot au silence du vigile professionnel. La pièce entrechoque avec minutie les pensées de Nesta, dévastées par les séismes, et les gestes commandés par son métier de vigile, qu'il pratique avec un calme imperturbable.



TOUT VOYAGE, TOUT EXIL, MÊME INTIME, MODIFIE LE LIEU OÙ L'ON REVIENT

Alexis Fichet est le metteur en scène de *J'habiterai la nuit*.

Je relis ces notes prises un vendredi 4 mars 2012, vers 22h22, presque le premier jour de répétitions. Deleuze me parlait de la pièce d'Olivia, et j'avais pris ces notes :

« *J'habiterai la nuit* est une pièce qui se plie et se déplie sur elle-même, qui s'ouvre et se referme en permanence. Le théâtre y agit à la fois comme piège et comme révélateur. Le théâtre y fait apparaître des fantômes, des fantasmagories, et dans le même temps il se parcourt à échelle humaine, il expose à nu ses décors concrets, il révèle sa répétition et son maquillage. La ligne de fuite fondamentale vient de la confusion maligne entretenue entre le bâtiment théâtre, la pratique sociale du théâtre (dont Nesta est le gardien, le veilleur) et le théâtre comme jeu, comme art. Occupé par le bâtiment et par la pratique sociale, Nesta, pourtant vigilant, se fait piéger par le jeu. L'art est le piège et le révélateur. De ce qui était caché. »

« Ce qui était caché : les boucles dans la tête de Nesta. Quand l'oreille de sa mère tombe dans l'eau, cette oreille qui est tout ce qui reste après le feu, Nesta n'entend aucun son. C'est que son oreille à lui est saturée des larsens de sa conscience. Le larsen, c'est ce signal audio qui s'amplifie de lui-même, en boucle, et dont l'intensité augmente jusqu'à pouvoir détruire le matériel audio. Chaque nouvel anniversaire du retour de Lisé recouvre le précédent sans l'annuler, et forme une boucle. Ils entrent en résonance. Il y a de quoi devenir fou, surtout quand, dans le même temps, Lisé reste muette quand elle lui téléphone. Nesta est seul avec les voix en boucle dans sa tête, et quand il entend une voix venue de l'extérieur, c'est la sienne. (Seul Jo, le patron, le Tama, tente de rompre la ligne de délire de Nesta. Sans succès.) »

« *J'habiterai la nuit* c'est le devenir-théâtre. Il s'agit sans cesse de se réinventer théâtre, de tomber dans le théâtre, d'y rentrer (par derrière, par la porte des coulisses), de s'y faire appeler, d'y entendre sa propre voix, de s'y reconnaître sous les traits d'un inconnu. Rien n'est jamais fixé dans ce jeu, surtout s'il est parcouru par un vigile légèrement schizo, sans cesse partagé entre une vision du présent si précise et des souvenirs envahissants. »

« En pliant correctement la carte, les îles où Nesta fut envoyé par sa mère recouvrent parfaitement celles que parcourut Ulysse avant de revenir chez lui. Est-ce une raison pour que la voix de celui qui joue dans le théâtre recouvre celle de celui qui veille, autour ? Si tout se recoupe et se recouvre, Nesta insiste pour être l'origine, quand l'autre est la copie. Mais comme nous sommes au théâtre, le réel n'est pas plus réel que sa représentation. »

« À la fois piège et révélateur, le bâtiment théâtre expose ici un intérieur qui ne cesse de se déplier, de multiplier ses entrées, et sans cesse on est sur scène tout en tournant dans la nuit. Alors on est piégé, c'est à dire que ce qui était à l'intérieur surgit à l'extérieur, pour nous même. Aucune parade, même de boxe thaï, ne protège de ça. »

« Comment jouer ça ? Comment incarner ça ? Heureusement nous avons encore quelques jours de travail. »

Aujourd'hui, lundi 12 décembre 2012, qu'est-ce qui se dégage quand je regarde en arrière ?

Un étrange croisement de formes et de voyages. La pièce d'Olivia, depuis le début, joue du lien tissé entre la vie d'un vigile kanak et la vie mythique d'Ulysse, ce personnage que le vigile rencontre dans le théâtre, et dans lequel il se reconnaît.

Qu'est-ce que les spectateurs ont reconnu, eux, dans ce personnage ?

Je me souviens de la Première à Nouméa, une séance scolaire, devant plus de 300 adolescents très réactifs. Je m'occupais de la vidéo depuis la coulisse avant d'aller jouer le double de Nesta, et dès les premières minutes les réactions étaient très fortes et le spectacle, fragile, était bousculé par des tonnerres de rires et de cris. Mais Wakeu tenait bon. Nous avons montré à ces élèves quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu : un Africain jouant un Kanak qui se reconnaît dans un Français qui joue Ulysse, le héros grec. Qu'est-ce qui circule entre tous ces hommes ? Justement cela, que ce sont des hommes qui circulent, et que le voyage, l'exil, ou même l'arrachement au clan sont des moments qui vous apportent une connaissance qui vous grandit et vous sépare. Que c'est depuis cette séparation qu'on peut se reconnaître dans l'autre, quel qu'il soit.

Je me souviens de la Première à Conakry, dans des conditions difficiles de festival, avec un unique et merveilleux régisseur, et devant un public beaucoup plus à l'écoute que celui de la Première de Nouméa, mais réagissant si fort quand le noir et le blanc se reconnaissent (à Conakry le public était noir très majoritairement, à Nouméa blanc majoritairement). Je me souviens ensuite de discussions précises sur la mise en scène, sur le jeu de Wakeu, très admiré pour son engagement physique dans le texte. Je me souviens aussi de questions que nous nous posions sur la fin du texte, et qui ont abouti, dans le dialogue avec Olivia, à une nouvelle version, début août.

Je me souviens de Dschang, au Cameroun, où nous avons répété cette nouvelle version du texte, au mois d'août. J'étais venu à Dschang pour répéter avec Wakeu parce que de nos jours il est infiniment plus simple pour moi d'aller au Cameroun que pour Wakeu d'avoir les papiers qui lui permettent de venir en France, même en s'y prenant très à l'avance. Nous étions tous les deux très excités par la nouvelle version du texte : si une part de la folie du

personnage se perd, le texte se structure et trouve une clarté nouvelle. L'acteur, comme le personnage, n'est plus emporté par une énergie et des événements qui le débordent, il peut construire, il peut se reconstruire et se saisir de ce qui lui arrive. C'est ce vigile kanak, maintenant, qui peut expliquer à Ulysse qu'il n'y a pas de retour au pays natal, que tout voyage et tout exil, même intime, modifie le lieu où l'on revient. C'est l'acceptation de ce changement, et sa compréhension, qui permet d'être acteur de sa propre vie, qui permet de prendre des décisions, d'assumer ses responsabilités.

Alexis Fichet



ENTRÉE EN RELATION

Extrait du protocole d'entrée en relation envoyé au Théâtre de Folle Pensée par Olivia Duchesne plusieurs mois avant la livraison de la première version de *J'habiterai la nuit*.

« [...] Je vais demander à Jean-Marc, le régisseur du Théâtre de l'île [à Nouméa] et Bernadette la secrétaire, les coordonnées de la société de gardiennage avec laquelle ils sont en contact. Je prendrai la première personne qu'on me proposera, homme ou femme, pourvu qu'il ou elle travaille au théâtre les soirs de spectacle. »

« Après accord téléphonique avec un ou plusieurs responsables à qui j'aurai clairement expliqué le projet, j'irai rencontrer l'agent choisi dans le bureau de la société. Une deuxième rencontre sera organisée dans un lieu qui reste à déterminer. Dès la rentrée, je demanderai à accompagner l'agent lors d'une surveillance au théâtre. Pas de questions juste le suivre et noter ce que je vois et entends. »

« Lors du premier entretien, je poserai 70 questions basiques. Cet entretien sera formel. À la fin, je remettrai à l'agent, deux tableaux, « Les sorcières d'Almeda » de Goya et « Décalcomanie » de Magritte, il m'en parlera lors du second rendez-vous. Je formulerai aussi une dizaine de questions supplémentaires pour cette deuxième rencontre. Dès la rentrée, j'observerai l'agent une seule fois sur son lieu de travail. »

« [...] Je m'engage à être claire dès le départ avec le responsable et avec l'agent sur mes intentions de fictionnaliser la chose et de transformer à ma guise ses propos. Lors des entretiens, je garderai une attitude distante avec mon sujet. Puisque je choisis un vigile qui travaille au théâtre, la question du théâtre dans mon monologue, sera présente. [...] »



DÉCHIRÉ MAIS DEBOUT

Olivia Duchesne est l'auteure de *J'habiterai la nuit*.

Je voulais écrire le hold-up du paysage-théâtre. C'est pas du tout ce que j'ai fait. J'ai essayé de dire comment Nesta en est arrivé là et comment il continue à la fin. Qu'est-ce qui fait qu'il en arrive là ?

Je voulais faire le portrait d'un vigile de théâtre qui reste devant le théâtre. Au seuil d'un espace-temps autre. Et qui comme tous les soirs se raconte sa vie. Sauf que ce soir-là à force de croire qu'il va se passer quelque chose parce que c'est le 18, il se passe vraiment quelque chose, il se trouve dans un autre. C'est tout.

Je voulais aussi la tension entre maîtrise des gestes professionnels et chaos de l'âme. Un gars déchiré de partout mais qui se tient debout. Je suis arrivée à un homme qui se tient prêt à maîtriser l'incident sans se rendre compte que l'incident prend forme en lui. Il a vécu pour en arriver à ce moment-là. J'aurais voulu que toute sa vie soit une répétition pour ce rendez-vous là.

C'est en se déployant sur scène, dans les corps de Wakeu et d'Alexis, que la pièce a livré son sens. La mise en scène d'Alexis met le sens en perspective. Mise en perspective du double et de l'acteur. Mise en perspective de celui qui veille et de celui qui transgresse. Mise en perspective du portrait et du miroir et de la représentation et de l'identité et de l'altérité.

Olivia Duchesne



© Jay Laurence Alberts

MA PERSONNE-SOURCE ET MOI

L'auteure, Olivia Duchesne, brosse les portraits d'elle-même et de la personne-source qui a nourri l'écriture de la pièce.

Ma personne-source est un homme de 32 ans. Quand je le rencontre, il est vigile devant un théâtre les soirs de spectacles et vigile à l'entrée d'un supermarché de Nouméa le matin. Aujourd'hui il est chauffeur cariste dans une entreprise et videur devant une boîte de nuit. Il est grand, robuste avec le visage tranquille. Il est marié et a trois enfants. Deux garçons et une fille. Les séparations et les disparitions multiples de sa femme enveloppent toute sa vie, tout ce qu'il raconte est rythmé par les mouvements de sa femme. Et si je comprends bien les mouvements de sa femme dépendent de ceux de sa mère adoptive.

Sa mère quitte Maré, son île natale pour l'accoucher à Nouméa. Accouchement fini, ils rentrent à Maré. Il ne connaît pas son père. Puis il a cinq ans et sa mère est assassinée. Un homme et une femme l'adoptent. Il joue au foot et réussit à être sélectionné pour partir en France. Mais il ne part pas. Il s'engage dans l'armée afin de partir en France, mais il ne part pas. Il étudie la Bible auprès d'un pasteur, passe ensuite un Brevet Professionnel en électrotechnique et rencontre sa femme avec qui il a très vite trois enfants.

Il parle sérieusement et facilement de son métier, de sa famille, de sa vie d'homme. Quand trois mois après notre première rencontre je cherche à le revoir, il est introuvable. J'ai peut-être trop attendu ? J'obtiens son numéro de téléphone et à trois reprises nous parlons difficilement au téléphone. Ses supérieurs le présentent comme « le meilleur ». Quand je pars à sa recherche, les gens qui le connaissent me disent « c'est un bon gars ». Il tient à rester anonyme. Même si on a coutume de surnommer la Nouvelle Calédonie, le pays du non-dit, c'est facile de savoir.

Moi. Hoa Chack est tailleur à Canton. Un jour il part pour les îles Wallis et Futuna. Les Wallisiens lui donnent un nom wallisien : Pétélo Sialé. C'est le temps de la seconde guerre mon-

diale et beaucoup d'américains sont là. Pétélo Sialé confectionne donc des costumes aux américains. Ensuite, il y a une fille, Palatina, qu'on appelle Tina. C'est la fille chérie de son papa qui pêche en apnée.

Un jour au retour d'une apnée, il meurt. Le temps passe mais le chagrin de Tina grandit. Alors ses tantes paternelles décident de la marier au chinois-tailleur-de-costumes-pour-américains. Neuf enfants naissent. Un jour, Pétélo, Tina et leurs enfants partent en Nouvelle Calédonie. Pétélo apprend le métier de boulanger. Il travaille dans la boulangerie du quartier latin puis de la Vallée du Tir. À Nouméa ils ont un dixième enfant, Viviane Nicole.

À 22 000 Km de là, Mathilde voit le jour dans la Mayenne. Lorsqu'elle a six mois, son père meurt à la première guerre mondiale. Un jour, Abel, son ami d'enfance lui demande sa main. Cinq enfants naissent dans la ferme de la Jaluère à Auvers le Hamon. Le deuxième se nomme Bernard et devient menuisier. Quand il a 22 ans, il quitte Auvers le Hamon pour Camberra. Au bout de quatre ans, il est envoyé à Nouméa pour un chantier. Comme il fait chaud il entre dans un salon de coiffure et Viviane Nicole est là, paire de ciseaux à la main elle allume la radio et Otis Redding chante « don't be afraid of love ».

Deux enfants naissent. La première c'est moi. Je suis donc née à Nouméa, en terre kanak le 7 février en 1979. Je passe les deux premières années de ma vie à Yahoué en face d'un creek. Ensuite dans le quartier de Rivière Salée en face de la mangrove. Ma principale activité était de faire des petits feux le long du chemin qui séparait le jardin de la mangrove. C'était quelque chose qui me satisfaisait beaucoup. Je voulais être, dans l'ordre, espionne, herboriste ou sainte et c'est en allant à la fac où j'étudiais la biologie que j'ai croisé une troupe de théâtre et que je fais ce que je fais aujourd'hui.

Olivia Duchesne



OLIVIA DUCHESNE AUTEURE

Olivia Duchesne a créé au Théâtre de l'île un *Sauve-toi Pinocchio !* qu'elle a elle même écrit et où elle interprète la Fée Bleue. Elle joue dans les spectacles qu'elle met en scène tels que *Si ce n'est toi* de Edward Bond et *Kiwi* de Daniel Danis.

Née en Nouvelle-Calédonie, elle fait des études de Lettres à l'Université de Nouvelle-Calédonie puis à l'Université d'Aix-en-Provence où elle rédige un mémoire de maîtrise sur le théâtre de Sony Labou Tansi puis un mémoire de DEA sur Gao Xingjian.

Elle travaille avec la compagnie « Le Bruit des hommes » à La Garde puis intègre le Conservatoire National de Marseille où elle joue et met en scène *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane. Elle monte également *Rouge, Noir et Ignorant* de Edward Bond au Centre culturel de la Busserine avant de revenir sur son caillou natal travailler avec sa compagnie « cris pour habiter Exils ».

Elle mène aussi des ateliers de théâtre en direction de la jeunesse et organise régulièrement des lectures mises en espace au Théâtre de L'île, dans les jardins de la Maison du Livre ou à la médiathèque de Rivière Salée.

Elle est devenue, ces trois dernières années, l'auteure et le metteur en scène qui ouvre de nouveaux horizons au théâtre de Nouvelle-Calédonie.



ALEXIS FICHET METTEUR EN SCÈNE ACTEUR

Après un bac scientifique option biologie, Alexis Fichet suit un cursus de lettres modernes. À Séville, il rédige une maîtrise sur Rodrigo Garcia, Noëlle Renaude et Patrick Kermann. Puis il devient assistant du metteur en scène Frédéric Fisbach, qu'il accompagne pendant six ans, de Brest à Tokyo, de Berlin à la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Son travail d'écriture questionne le rapport de l'homme aux animaux et à son environnement. La drogue et l'empoisonnement, la pollution et l'hallucination sont des mots de passe qui aident à déplacer les lignes de sensibilité, à jouer avec la consistance de notre vécu, de notre expérience. Son bestiaire personnel comporte quelques cailles, crabes, calamars, et poulpes ; tout un groupe d'ibis sacrés et deux axolotls.

Il reçoit les encouragements du Centre National du Théâtre pour *Plomb laurier crabe* et l'aide à la création du même CNT pour *Hamlet and the something pourri* (paru en 2010 aux éditions Les Solitaires intempestifs). Régulièrement, il met en scène ses propres textes : *Vos ailes les mouettes*, *Plomb laurier crabe*, ou *Hamlet and the something pourri*.

Ses goûts littéraires le portent vers les domaines de la prose poétique ou de la poésie sonore : il participe à l'adaptation et à la mise en scène de *Grand-mère Quéquette*, de Christian Prigent, et il partage des projets avec Nicolas Richard (*Façades*, *Plomb laurier crabe*, *Brouille*, *Propriété*, *Grise*) et Bérengère Lebâcle sur Jérôme Game (*Over Game*).

Il fait partie du collectif Lumière d'août, collectif d'auteurs et compagnie de théâtre située à Rennes. Dans ce cadre, il met en scène les textes d'auteurs du collectif, dont Laurent Quinton : *Bastards of millionaires !* est créé au Théâtre de l'Aire libre en 2009 et *Les dirigés face au changement* est créé au Théâtre de la Bastille à Paris en 2011.



WAKEU FOGAING ACTEUR

Wakeu Fogaing codirige la Compagnie Feugham à Bafoussam, au Cameroun, où il réside, avec Kouam Tawa auteur dramatique. Il est acteur, auteur dramatique, metteur en scène.

Sous la direction de Frédéric Fisbach, il a joué *L'illusion comique* de Pierre Corneille au Festival d'Avignon (In), *Animal* de Roland Fichet au Théâtre de la Colline et au Théâtre Vidy-Lausanne, *Feuillets d'Hypnos* de René Char au Festival d'Avignon. Sous la direction de Kouam Tawa, il a joué *Mémoire d'une peau* de Williams Sassine, en mai 2011 au Festival Jours de théâtre à Conakry, et *Souimanga* de Kouam Tawa. Sous la direction de Valérie Ngoma, il a joué *Droit du sol* de Valérie Ngoma au Récréatras de Ouagadougou. Au cinéma, il a joué dans le film *White matériel* de Claire Denis.

Wakeu Fogaing a écrit une vingtaine de pièces dont *L'agneau du royaume*, qui a obtenu le troisième prix du Concours des Biennales Tchicaya U tamsi au Gabon, *Le royaume des ancêtres*, publié en 1997 et mis en scène par Pierre Claver Mabiala à Pointe Noire en 1999, *Le don du propriétaire*, publié dans un recueil collectif, *Le jeu de la vengeance*, mis en scène par Jean Minguélé (cette pièce a obtenu le Tanit de bronze au Festival de Carthage à Tunis). Wakeu Fogaing a mis en scène la plupart de ses pièces, ainsi que *Sacrilèges* et *La chose*, de Kouam Tawa, *Petites histoires* de Roland Fichet.

Il a créé au Studio-Théâtre de Vitry un one-man-show humoristique engagé intitulé *Les histoires de Monsieur Nimportequi*, qu'il tourne sur les scènes camerounaises, africaines, françaises. Ce spectacle et l'ensemble du parcours artistique de Wakeu Fogaing sont portés par une obsession : donner la parole à ceux qui en sont privés. Wakeu Fogaing incite autant ses compatriotes camerounais et africains à abandonner les mirages de l'Occident qu'à reprendre leur destin en main et faire en sorte qu'un changement politique soit possible.



MONIQUE LUCAS ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

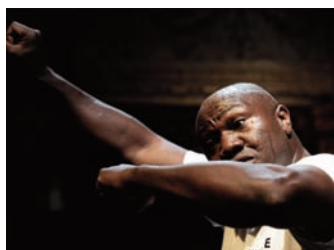
Monique Lucas contribue depuis deux ans à l'élaboration du projet *Portraits avec paysage*. Elle a participé à la création du spectacle *Le bruit qui court* avec la compagnie Fiat lux (Saint-Brieuc), et à la première mouture de *Je suis une île et j'ai faim* de Juliette Pourquery de Boisserin, mise en scène par Charline Grand pour la compagnie Lumière d'Aout à Saint-Jacques-de-la-Lande. Elle est en lien avec la chorégraphe Neshka Robeva et le peintre Svletin Roussev pour mettre en scène l'univers du poète bulgare Konstantin Pavlov. Elle a joué dans *Anatomie 2008* écrit et mis en scène par Roland Fichet.

Depuis la création du Théâtre de Folle Pensée, en 1978, elle a joué dans presque toutes les créations de la compagnie, notamment les cycles de créations *Naissances* et *Pièces d'identités*. Elle a mis en espace cinquante heures de lecture du *Jeu de patience* de Louis Guilloux, mis en scène *Stratigraphie* et *Sexographie* d'Alexandre Koutchevsky. Elle a été actrice et assistante à la mise en scène pour la tournée *Pièces d'identités* au Niger, Bénin, Burkina Faso. Par la suite, continuant à tisser le lien avec l'Afrique de l'ouest, elle a mis en scène, pendant trois ans, au Cameroun, au Niger et au Burkina Faso les spectacles *Fenêtres et fantômes* de Roland Fichet.

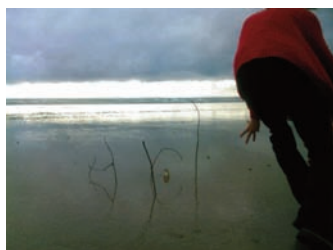
Monique Lucas est titulaire du D.E. théâtre.



Le point de Godwin
Damien Gabriac



J'habiterai la nuit
Olivia Duschene / Alexis Fichet



J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir
Nicolas Richard / Agathe Bosch



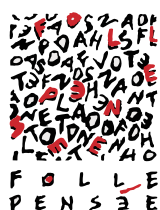
Paysage intérieur brut
Marie Dilasser / Christophe Cagnolari



PORTRAITS AVEC PAYSAGE

CONCEPTION ROLAND FICHET

UN FEUILLETON DE FORMES
ET D'HISTOIRES, UNE SÉRIE DE
CRÉATIONS DU THÉÂTRE DE FOLLE
PENSÉE, SAINT-BRIEUC





UNE CONSTELLATION D'ARTISTES

Le Théâtre de Folle Pensée est un lieu de création et d'écriture. Un lieu où se réunissent et travaillent des auteurs, des acteurs, des metteurs en scène, des artistes, des techniciens. Des gestes amples de théâtre tels que les *Récits de Naissances*, *Pièces d'identités*, les *Anatomies* ont vu le jour grâce aux dispositifs d'écriture et de création qu'il a imaginé.

Ces dispositifs ont réuni de vingt à cinquante artistes suivant les époques, les formes théâtrales et les moyens obtenus. Ils ont généré un nombre important de représentations en Bretagne, en France, et dans quinze autres pays.

Avec la mise en chantier de la série de créations ***Portraits avec paysage***, le Théâtre de Folle Pensée s'est aussi concentré sur ce temps particulier : le temps de l'écriture. Vivre ce temps de l'écriture seul et avec d'autres, seul et au sein d'un ensemble incite chaque auteur à construire des rapports avec d'autres auteurs engagés eux-mêmes dans un acte de recherche, de littérature, de théâtre.

Les théâtres assument rarement ces trois temps : écriture des pièces, mise en scène des pièces, représentation et diffusion des spectacles. C'est depuis toujours l'identité, la marque de fabrique du Théâtre de Folle Pensée : tenir le pari d'articuler en son sein les trois temps.

Le temps de l'écriture, de l'élaboration textuelle est le plus secret, le plus intime, le plus délicat peut-être ; le plus difficile aussi à faire connaître, à rendre visible.

Au fil des années, le Théâtre de Folle Pensée a mis en place des outils de travail pour les auteurs. Il les a pensés, testés, éprouvés. Il peut mesurer aujourd'hui les résultats : des pièces écrites grâce à ces dispositifs ont été éditées, mises en onde par France Culture,

créées dans des théâtres et des festivals prestigieux. Certains de ces textes comme *L'apprentissage* de Jean-Luc Lagarce ou *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia sont devenus des références internationales.

Portraits avec paysage est le nouvel horizon d'écriture et de création du Théâtre de Folle Pensée. Son ambition s'inscrit dans le droit fil de l'ambition qui a présidé à la conception et à la réalisation des *Pièces d'identités* de 2003 à 2007 : **constituer en Bretagne un groupe d'écrivains de théâtre**. *Portraits avec paysage* organise des temps, des lieux et des dispositifs d'élaboration pour de jeunes écrivains de théâtre.

Une forme. *Portraits avec paysage* c'est une forme, une forme théâtrale, une forme précise, une forme qui tente de prendre dans ses filets la vibration physique, stylistique, spirituelle de l'époque à travers des portraits de personnes d'aujourd'hui.

Un temps. Par opposition aux écritures rapides, aux feuilletons improvisés qui ont surgi un peu partout, *Portraits avec paysage* propose aux auteurs des séquences temporelles longues : deux ans pour certains, trois ans pour d'autres.

- Première année. Choix d'une personne-source et tissage du lien, du rapport entre la personne-source (le modèle) et l'auteur. Cette étape peut prendre six mois, voire un an.

- Deuxième année. Proposition d'une première version de la pièce. Mise à l'épreuve de cette première version au cours d'un chantier. Chantier-type : l'atelier critique (workshop) de janvier 2011. Nouvelle écriture. Mises en voix et en espace. Lectures publiques. Nouvelles écritures.

- Troisième année. Création de la pièce.

UN DOUBLE RAPPORT

Portraits avec paysage n'est pas une étiquette collée sur des textes disparates d'auteurs que le Théâtre de Folle Pensée apprécie. Toutes les pièces sont écrites dans un double rapport : rapport à la personne-source, rapport aux autres auteurs engagés dans le même geste d'écriture.

Le Théâtre de Folle Pensée a mis en place des outils qui rendent possible la circulation semaine après semaine des démarches de chacun, des recherches, des points de vue, des théories, des pratiques, des critiques.

Le *blogpap* est un de ces outils. Ce blog est ouvert à tous les membres de l'ensemble *Portraits avec paysage*. Il est pratique et efficace. Chaque auteur suit sa route au sein de ce lieu d'échange et croise celle des autres auteurs. Le dialogue entre les auteurs est constitutif du processus d'écriture des *Portraits avec paysage*.

DES TEMPS D'ÉLABORATION

Chaque pièce écrite passe par trois étapes : lecture, esquisse théâtrale, création.

Au cours d'une année, *Portraits avec paysage* propose à des publics de suivre le processus d'élaboration de tel ou tel Portrait.

La communauté des spectateurs réguliers du Théâtre de Folle Pensée est d'une certaine façon un chœur large, le chœur public, qui lui aussi participe au mouvement d'écriture et de création. Les lieux d'élaboration et de création du Théâtre de Folle Pensée ont toujours été pluriels. Nous avons souvent mené de front des démarches d'écriture et de création en Bretagne et dans d'autres régions du monde.

Pour *Portraits avec paysage* c'est encore le cas.

En 2010, nous avons vécu plusieurs étapes de la mise sur orbite des *Portraits avec paysage* en Nouvelle-Calédonie, en Guinée et bien sûr en Bretagne.

En 2011 et 2012, nous continuons sur cette lancée : en même temps que deux pièces sont créées, sont et seront représentées à Saint-Brieuc, Nouméa, Conakry, Avignon, Nancy, Morlaix, Dunkerque, Nîmes, Mende, Marvejols, Laval, Yaoundé, Douala, Dschang, Garoua, Brazzaville... des chantiers sont ouverts en Bretagne et en Afrique (Cameroun, Guinée, Sénégal). Dans ces chantiers d'écriture et de création de nouvelles pièces sont travaillées. En 2013, une troisième pièce sera créée.

LE WORKSHOP DE JANVIER 2011

__LE CHANTIER CRITIQUE

Écriture. Saint-Brieuc, paysage d'écriture théâtrale. Rassemblement des auteurs *Portraits avec paysage* à Saint-Brieuc : douze auteurs dramatiques dont cinq venus de Nouvelle-Calédonie et d'Afrique. Ces auteurs écrivent dans plusieurs lieux de Saint-Brieuc dont le Carré Rosengart et La Passerelle scène nationale.

Lecture. La mise à l'épreuve des textes. Les pièces écrites au cours des derniers mois sont lues, mises en voix, mises en espace. Chaque auteur peut entendre ce qu'il a écrit et entendre ce que les autres auteurs ont écrit. Il pourra prendre de la distance et analyser où il en est dans son cheminement d'écrivain.

Gymnastique critique. Le va-et-vient entre la table où l'on écrit, la table où l'on partage des perceptions et des goûts, la scène où l'on voit et entend comment résonne le texte dans la bouche et le corps d'un acteur ou d'une actrice est précisément la gymnastique à laquelle est invitée à se plier chaque auteur du groupe.

Chaque pièce, chaque texte est un crypto-système complexe, savant. Chaque portrait déploie des figures stylistiques spécifiques, une organisation formelle, des motifs, des contours, des couleurs, des paysages, un mystère... Le dispositif critique est là pour libérer la puissance (cachée) de tel ou tel segment du texte, de telle ou telle figure, de telle ou telle ligne de sens.

Pendant la résidence, les auteurs circulent entre la table et l'espace de lecture. Trois activités rythment leurs journées : l'écriture, l'écoute du ou des textes mis en lecture, l'échange critique. Les deux derniers jours la communauté des auditeurs-spectateurs s'élargit. Les travaux du workshop sont présentés à un plus large public.

Pilotage. Roland Fichet, écrivain de théâtre et metteur en scène, est le pilote des *Portraits avec paysage* et du chantier critique. Il en a conçu le principe et les modalités. Roland Fichet dirige des travaux théoriques et pratiques sur le texte de théâtre depuis de nombreuses années dans plusieurs universités et écoles de théâtre, en particulier les universités de Rennes et Bordeaux et l'École d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne.

ADRESSE AUX AUTEURS

Nous vous invitons à entrer chez quelqu'un. Vous serez son hôte, puis il deviendra le vôtre, ensuite celui de Folle Pensée, enfin celui des spectateurs.

Entrez chez quelqu'un ? Que veut dire entrer chez quelqu'un ?

Vous choisirez une personne (et son paysage), vous vous adresserez à elle, vous lui demanderez d'être votre sujet, vous entrez en dialogue avec elle.

Entrez chez quelqu'un est-ce entrer dans le pays où il vit, dans la ville où il vit, dans la maison où il vit ? Est-ce vivre un peu de sa vie ? Est-ce s'imprégner de ses comportements, de ses habitudes alimentaires, de ses formes de langage, de ses rapports avec autrui ? Est-ce s'approcher de son corps ?

Vous partez de chez vous et vous allez chez lui. À vous de dessiner les contours de ce chez-vous et de ce chez-lui. À vous d'évaluer le juste degré d'intimité ; de le négocier avec votre sujet.

Vous réalisez le portrait d'un humain, d'un corps qui se meut dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées...

De son point de vue ce corps témoigne de la palpitation du monde.

Il vit là, précisément là. C'est à cet endroit et de cette façon qu'il nourrit son secret. C'est à partir de là, de cet endroit, qu'il tricote sa vie (et sa mort). Nous l'entendons murmurer : « Mon secret je ne peux le livrer qu'à quelqu'un qui s'avance vers moi, qui me donne des preuves de son désir, de la vérité de sa quête. »

Quelles libertés vous autoriserez-vous ? Quels glissements vers l'interdit, vers ce qui se dit entre les mots, entre les lignes ? Par où arrivera la lumière sur celui que vous aurez choisi ? Par quoi serez-vous aimanté ? Par sa force, sa faiblesse, sa singularité, sa démente, son innocence, par les états que son corps traduit ? Si vous êtes un chasseur d'états extrêmes, partagerez-vous avec votre « modèle » des expériences, mettez-vous à l'épreuve ses résistances ? À partir de la langue de votre modèle, de votre « personne-source », quelle langue sculpterez-vous ?

Vous reviendrez de ce voyage et vous vous approcherez de la scène. Votre sujet tramé dans une fiction, absorbé et transformé ne vous sera peut-être pas devenu plus familier, peut-être au contraire sera-t-il devenu plus étranger, plus étrange. Peut-être témoignerez-vous dans votre fiction de cet étrangeté, de cet éloignement.

Quelle forme peut prendre ce portrait-paysage ?

Ce portrait sera joué par une actrice ou un acteur, ce portrait sera mis en scène. Ce corps transmuté, traduit en mots prendra corps par le truchement d'un autre corps. Un autre corps qui sans doute ne lui ressemblera pas mais le représentera.

Le portrait que vous écrirez aura le théâtre comme destination première. Il sera adressé à des spectateurs.

Un portrait par le théâtre est-ce un monologue ? Devez-vous vous glisser dans la peau de votre sujet ? Utiliser le « je », le « tu » ? Ce portrait peut-il prendre la forme d'un journal ? Pouvez-vous écrire une prière ? Pouvez-vous adresser une prière à votre

sujet ? Une apostrophe est-elle envisageable ? Un portrait écrit comme une apostrophe ?

À chacun de vous, auteurs, de répondre à ces questions, à chacun de vous de choisir un angle d'écriture, de choisir une forme, une langue. À vous de construire votre modus operandi, de choisir l'humeur et le style de votre texte.

Bon vent !

Roland Fichet, 1^{er} janvier 2009

LES AUTEURS LES PERSONNES-SOURCES, LES CRÉATIONS

LES AUTEURS DONT NOUS AVONS REÇU UNE PREMIÈRE VERSION DE *PORTRAIT AVEC PAYSAGE*

.....

Auteur, metteur en scène : **Damien Gabriac** (Rennes)

Personne-source : une Briochine d'origine suédoise rencontrée sur meetic

Titre : « **Le point de godwin** »

Interprètes : Jeanne François, Damien Gabriac

Producteur : Théâtre de Folle Pensée

En coproduction avec : Théâtre National de Bretagne (Rennes)

Création : 5 au 9 avril 2011, Carré Rosengart, Saint-Brieuc

36 représentations : 5 au 9 avril 2011, Carré Rosengart, Saint-Brieuc // 7 au 29 juillet 2011, Théâtre des Halles, Avignon Festival Off // 5 au 8 octobre 2011, CDN de Nancy // 26, 27, 28 janvier 2012, SN de Saint-Brieuc // 8 et 9 février 2012, Théâtre du Pays de Morlaix // 22 mars 2011 à l'Atelier-Culture La Piscine, Dunkerque // 7 mars 2014 au Théâtre Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge (91)...

.....

Auteure : **Olivia Duchesne** (Nouméa)

Metteur en scène : Alexis Fichet

Personne-source : un Kanak vigile de nuit dans un théâtre de Nouvelle-Calédonie

Titre : « **J'habiterai la nuit** »

Interprètes : Wakeu Fogaing, Alexis Fichet

Producteur : Théâtre de Folle Pensée

En coproduction avec : Théâtre de L'île (Nouméa)

Création : 31 mars, 1, 2, 3 avril 2011, Théâtre de L'île, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

14 représentations : 31 mars, 1, 2, 3 avril 2011, Théâtre de L'île, Nouméa // 5 et 7 mai 2011, CCFG de Conakry, République de Guinée // 5 au 8 octobre 2011, CDN de Nancy // 26, 27, 28 janvier 2012, SN de Saint-Brieuc...

.....

Auteure : **Marie Dilasser** (Plouguernevel)

Metteur en scène : Christophe Cagnolari

Personne-source : une femme victime de harcèlement sexuel

Titre : « **Paysage intérieur brut** »

Interprètes : Nadine Berland, Domitille Sanyas

Producteur : Théâtre de Folle Pensée

En coproduction avec : Tréteaux de France, Centre dramatique national, Itinéraires-Bis...
En partenariat avec : La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc.
Création : 13 au 16 mai 2014 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc.
Négociations en cours avec Tréteaux de France, centre dramatique national, et Itinéraires-Bis pour la tournée 2015.

.....

Auteur : **Nicolas Richard** (Rennes et Paris)

Metteur en scène : Agathe Bosch

Personne-source : une femme, soixante-quatre ans, un quartier populaire, une vie de travail, six enfants, elle choisit de tout quitter.

Titre : « **J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir** »

Interprète : Monique Lucas

Producteur : Théâtre de Folle Pensée (aide à la création : Saint-Brieuc agglomération)

En coproduction avec : Centre culturel de la Ville Robert, Pordic (aide à la résidence : Ministère de la Culture - DRAC Bretagne)

Création : 18, 19 et 20 octobre 2013 au Centre culturel de la Ville Robert à Pordic (22).

Représentations : 18, 19 et 20 octobre 2013 au Centre culturel de la Ville Robert à Pordic // 7 novembre 2013, Communauté de communes Le Leff, Chatelaudren (22) // 8 novembre 2013, la Ville Hélios, Saint-Brieuc.

Négociations en cours avec plusieurs autres lieux, en Bretagne et dans deux autres régions pour les saisons 2013-2014 et 2014-2015.

.....

Auteur : **Kouam Tawa** (Bafoussam, Cameroun)

Metteur en scène : Roland Fichet

Personne-source : une femme qui tient un restaurant à Bafoussam

Titre : « **Sita** »

.....

Auteur : **Alain Camus** (Nouméa)

Personne-source : un jeune métis de vingt ans, kanak par son père, lyonnais par sa mère

Titre : « **Dégrisements** »

.....

Auteur : **Alexis Fichet** (Rennes)

Personne-source : un mytiliculteur de la baie de Saint-Brieuc

Titre : « **Patrick Walton** »

.....

Auteure : **Garance Dor** (Rennes)

Personne-source : un homme dont il n'est plus possible de s'approcher autrement que par l'écriture

Titre : « **L'homme de Vitruve** »

.....

Auteure : **Anne Bihan** (Nouméa)

Metteur en scène : Morgane Le Rest

Personne-source : une femme kanak de la côte est de la Nouvelle-Calédonie

Titre provisoire : « **Contact** »

Présentation publique d'une maquette à l'UBO de Brest dans le cadre du colloque Victor Ségalen le 27 mai 2011.

.....

Auteure : **Marie-Christine Mathieu** (Nouméa)

Personne-source : une vieille dame indonésienne

Titre : « **Je suis la musique c'est tout** »

.....

Auteur : **Hakim Bah** (Conakry)

Personne-source : le fils de l'un des disparus du camp Boiro où, sur ordre de Sékou Touré, les plus grands intellectuels de Guinée ont été internés, torturés, massacrés

Titre : « **Le cadavre dans l'œil** »

Lecture publique au Festival Regards croisés, Grenoble, 17 mai 2013.

.....

Auteur : **Alexandre Koutchevsky** (Rennes)

Personne-source : un briochin d'origine russe, descendant d'un célèbre compositeur et théoricien de la musique russe.

Titre provisoire : « **Chantier russe / Portrait avec paysage** »

Lecture publique, le 18 juin 2013, d'un premier état du texte au Domaine de Thizé, Thorigné-Fouillard (35), accueilli par Au bout du plongeur, plateforme artistique de créations et de rencontres (coproduction Lumière d'août, Théâtre de Folle Pensée).

LES AUTEURS DONT LA PREMIÈRE VERSION DE *PORTRAITS AVEC PAYSAGE* EST EN COURS D'ÉCRITURE

.....

Auteur : **Diego Aramburo** (La Paz)

Personne-source : une personne qui voyage en Bolivie et son double à Saint-Brieuc

.....

Auteure : **Marine Bachelot** (Rennes)

Personne-source : une jeune femme musulmane qui porte le foulard



© Christian Berthelot

ROLAND FICHET AUTEUR METTEUR EN SCÈNE DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

Aimer tuer. La pièce la plus récente de Roland Fichet sera créée au festival Mettre en scène 2014, Théâtre National de Bretagne, Rennes, dans une mise en scène de Gildas Milin. Elle a été diffusée par France Culture le 23 avril 2011. Réalisation Jean-Mathieu Zahnd. Mais est-ce une pièce de théâtre ? N'est-ce pas plutôt un récit pour le théâtre ? Un murmure pour femmes (actrices) ? Deux autres textes de la même veine, *Ne t'endors pas* et *Boîte de nuit*, déplacent le théâtre vers la voix. *Aimer tuer* a été engendré par *Sans tuer on ne peut pas* mis en scène au CCN de La Rochelle et au TNBA de Bordeaux en 2006 et 2007 par Gianni-Grégory Fonet et Régine Chopinot.

Anatomies. Accueilli régulièrement au Centre Culturel Français de Brazzaville pendant trois ans (2007, 2008, 2009) par Yves Ollivier, Roland Fichet a écrit et mis en scène les trois volets du triptyque *Anatomies* dans un constant va et vient entre le Congo et la Bretagne. *Anatomies 2009. Comment toucher ?* créé à Brazzaville a circulé dans onze pays d'Afrique. *Comment toucher (Anatomies 2010)* créé au TNB de Rennes, à l'invitation de François Le Pillouër, a été joué au Théâtre de l'Est parisien en 2010. Les trois pièces de ce triptyque ont pour titre : *Anatomies 2008. Tout le monde rate son corps // Anatomies 2009. Aveux // Anatomies 2010. Comment toucher ?*

Noires. Le 7 mars 2011, une première esquisse de *Noires*, mise en scène par l'auteur avec des actrices africaines, a été présentée à l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal, dirigé par Éléonora Rossi. À la demande de Alioune Diagne, chorégraphe directeur du festival de

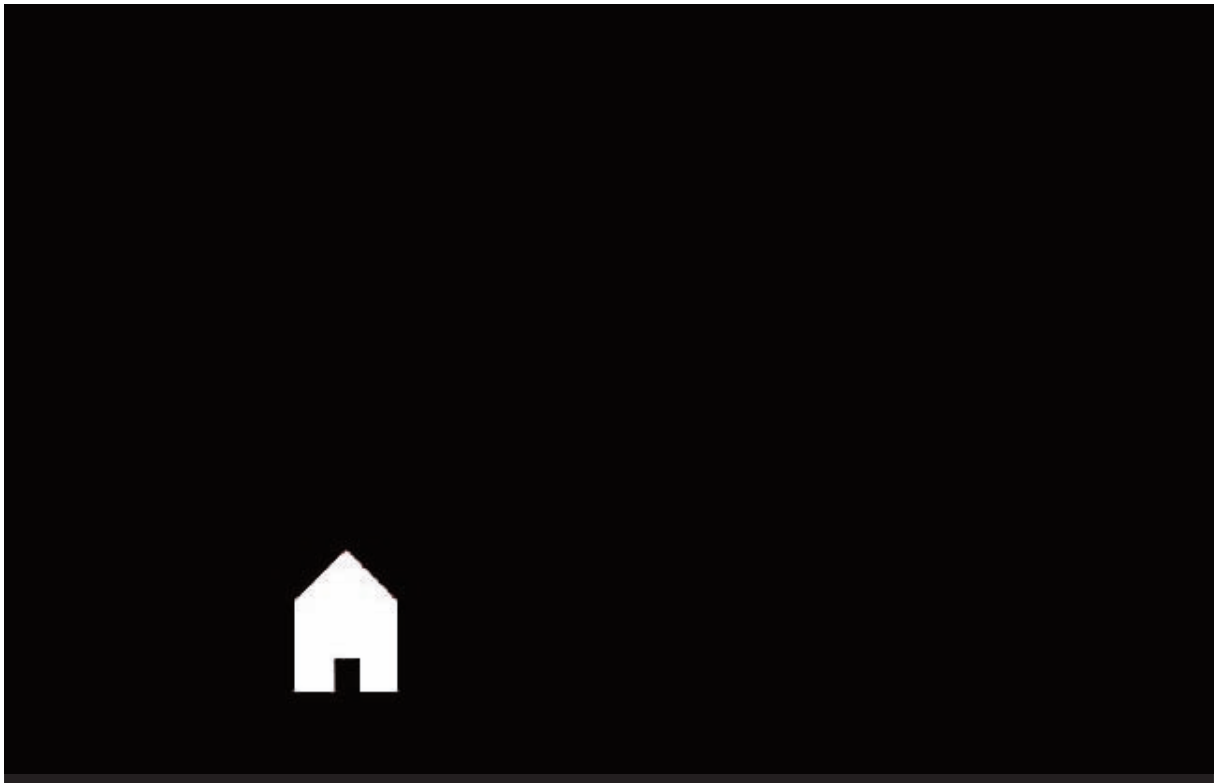
danse Duo Solo, Roland Fichet a mis en scène, avec les actrices de *Noires*, six de ses micro-pièces dans deux piscines le 18 juin pour la soirée de clôture du festival. L'Institut Français de Saint-Louis et plusieurs structures du Sénégal proposent à Roland Fichet de créer *Noires* en 2012.

Animal. L'animal obsède Roland Fichet. Il y revient sans cesse. Dès le titre de sa première pièce – *De la paille pour mémoire* – on pouvait s'y attendre. Il dit qu'il a été élevé par les animaux et par la Bible ! Qu'il leur doit l'écriture. Annie Lucas, sa compagne, a mis en scène plusieurs des « pièces sauvages » de Roland Fichet : *Suzanne, Avec vache, Petites comédies rurales, La prière des vaches, Famille Huron, On s'en va*. Secoué par le désir de sculpter une sorte de langue animale, Roland Fichet a écrit, en 1999 et 2000, *Ça va*. En 2001, Stanislas Nordey a réalisé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis une mise en espace de cette pièce avec notamment Valérie Lang et Christophe Brault. Après ses premiers séjours en Afrique, Roland Fichet a réécrit *Ça va* et donné pour titre à sa pièce : *Animal*. En 2004, Frédéric Fisbach a dirigé un chantier sur cette pièce au Cameroun. En 2005, il l'a mise en scène et créée au Théâtre Vidy Lausanne et au Théâtre National de La Colline à Paris.

Terres promises. La Bible est une des sources récurrentes de Roland Fichet. Il dit qu'il aurait aimé ne s'inspirer que de la Bible, mais qu'il lui aurait fallu pour cela se retirer dans sa forêt natale. Invité à séjourner à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1988, il y a écrit *Terres promises*. Sur la proposition d'Emmanuel de Véricourt, cette pièce a été mise en scène au Théâtre National de Bretagne par Robert Cantarella en 1993. Elle a aussi été mise en scène la même année à Vienne en Autriche par Gerhard Willert et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon par Philippe Lanton en 2000. *La chute de l'Ange rebelle*, au moins par son titre, fait aussi un clin d'œil à la Bible. La pièce a été jouée par Valérie Dréville à l'Odéon dans une mise en scène de Claudia Stavisky. Roland Fichet aime bien le personnage extrêmement démuné qu'il met en jeu dans *La chute de l'Ange rebelle*. Comme lui, dit-il, je me sens souvent la plus petite personne. Dans *Quoi l'amour*, mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1999, Tirésias et tous les autres personnages ratent sans cesse l'objet de leur désir, le frôlent, le croisent, le touchent presque mais ne le reconnaissent pas.

Comédies. Dans les marges de ses pièces de longue durée, de ses triptyques, Roland Fichet écrit depuis toujours des micropièces, des petites comédies, des textes brefs. Pour le cycle des *Récits de Naissances* de Folle Pensée, qui s'est déployé sur dix ans, il en a écrit une trentaine. Et aujourd'hui au total plus d'une centaine. Le plaisir d'écrire de petites comédies court aussi dans les marges des *Anatomies*. Le tragique appelle le comique et le comique appelle le tragique, dit-il et j'aime inscrire la comédie dans la langue. La langue est comique, insiste-t-il. Le livre qui a pour titre *Petites comédies rurales* comprend 14 pièces et *Micropièces - Fenêtres et fantômes* en comprend 49. Depuis 1998, les *Petites comédies rurales* sont mises en scène régulièrement.

Portraits. Plusieurs micropièces commencent par le mot « Je » et sont de petits portraits. Depuis *La chute de l'Ange rebelle* jusqu'à *Boîte de nuit*, la question du portrait se glisse dans le geste d'écriture de Roland Fichet. Depuis le lancement de *Portraits avec paysage*, au sein de Folle Pensée, les pièces d'altérité (après les pièces d'identité de 2004 et 2005) ancrent une des recherches du groupe d'auteurs qu'il anime.



LE THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

Le Théâtre de Folle Pensée, dirigé par Roland FICHET, est une compagnie professionnelle conventionnée depuis 1991 par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne. Il est basé à Saint-Brieuc, dans les Côtes d'Armor, en Bretagne. Il est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

Le Théâtre de Folle Pensée centre ses créations sur les écritures contemporaines de théâtre ; interroge les langues du théâtre ; associe étroitement recherche et transmission.

Le Théâtre de Folle Pensée alterne temps de création, chantiers de recherches théâtrales et tournées. Il explore année après année les formes d'aujourd'hui.

Les pièces de Roland Fichet sont un des repères de la compagnie. Plusieurs d'entre elles ont été mises en scène par Annie Lucas : *Suzanne* (1991), *Petites comédies rurales* (1998), *La prière des vaches* (1997), *Famille Huron* (1999), *Avec vache* (1993), *L'Africaine* (2002), *Ne t'endors pas* (2004).

De 1991 à 2002, le Théâtre de Folle Pensée a produit un cycle de créations contemporaines articulées sur le thème du passage : *Récits de naissances*. Durant cette période, le Théâtre de Folle Pensée a créé en France et l'étranger 97 textes/pièces écrits par 48 auteurs originaires de 17 pays ; 11 metteurs en scène et 48 acteurs ont été associés aux créations de la compagnie dans le cadre des créations *Naissances*.

De *Nuits des naissances* en *Actes de naissances* et *Scènes de naissances*, depuis le Festival d'Avignon, en 1993, jusqu'à l'université de Duke aux USA, en 2002, le Théâtre de Folle Pensée a joué en France et à l'étranger 2538 représentations de pièces courtes.

Aux créations *Naissances* s'ajoutent 17 autres spectacles produits dans le même temps par le Théâtre de Folle Pensée : *Dans la peau*, *Petites comédies rurales*, *Famille Huron*, *La*

prière des vaches, Le sas, Terres promises, Suzanne...

En mars-avril 2004, le Théâtre de Folle Pensée a créé *Terre lointaine* de Paol Keineg au Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper.

En mars 2006, le Théâtre de Folle Pensée réalise avec quatre autres compagnies une adaptation collective du roman de Christian Prigent *Grand-mère Quéquette*, dont la création a eu lieu au CDDB Théâtre de Lorient.

Le Théâtre de Folle Pensée est engagé (depuis août 2001, puis en 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011...) dans des démarches de création et de formation avec plusieurs pays d'Afrique subsaharienne : Bénin, Burkina Faso, Niger, Cameroun, Congo, Tchad, Sénégal, Guinée Conakry. Dès 2002, avec le cycle de créations *Fenêtres et fantômes*, les résidences de créations, les représentations et les actions de formation ont eu lieu en Afrique et en France. L'AFAA, devenue ensuite Culturesfrance, a soutenu et soutient les actions de formation et les créations franco-africaines du Théâtre de Folle Pensée en 2002, 2003, 2004, 2008, 2009.

Depuis 2008, puis en 2009 et 2010, les créations *Anatomies* croisent théâtre et danse, réunissent sur des scènes africaines et françaises des acteurs et des danseurs congolais et français. Le spectacle *Anatomies 2008 / Brazzaville - Saint-Brieuc* a été créé et représenté en 2008 au Congo et en France. Le spectacle *Anatomies 2009. Comment toucher ?* a été représenté en 2009 dans les Centres culturels français de 11 pays d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest. Le spectacle *Comment toucher ?* a été créé au Théâtre National de Bretagne en 2010 et représenté la même année au Théâtre de l'Est parisien.

Depuis janvier 2003, un groupe de onze jeunes auteurs dramatiques, se réunit régulièrement au sein du **Labo auteurs-metteurs en scène** du Théâtre de Folle Pensée et engage une recherche sur l'écriture dramatique de ce début de siècle. Roland Fichet a proposé à ces auteurs deux protocoles d'écriture :

– Le premier, sous le titre **Pièces d'identités**, a présenté les premières pièces écrites par ce groupe et des pièces écrites par des auteurs africains. Les créations et représentations ont eu lieu de janvier à mai 2004 à Saint-Brieuc, à Dijon, au Bénin, au Niger, au Burkina Faso. Ces *Pièces d'identités* ont été mises en scène par de jeunes metteurs en scène et jouées par des acteurs africains et français.

– Le second, sous le titre **Portraits avec paysage**, est entré dans la phase d'écriture début 2009. Les premiers textes ont été livrés fin 2009 et les premières créations ont eu lieu en 2011.

Depuis sa création en 1978, le Théâtre de Folle Pensée sollicite également la mémoire littéraire de la ville de Saint-Brieuc : Louis Guilloux en 1993, 1994 et 1999, Christian Prigent en 1998 et 2006, Alfred Jarry en 2005, 2006, 2007, Villiers de l'Isle Adam en 2010.

THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2 / compagnie conventionnée — licence n° 2-1010979
Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

CONTACT

PATRICE RABINE : 06 07 25 92 66 — patrice.rabine@follepensee.com
administrateur de production